

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle révolution alimentaire

D'après un exposé du D^r Clare Narrod, FAO, Rome, présenté à l'occasion du symposium sur la viande dans l'alimentation, mars 2002, Berne

Une révolution a lieu en ce moment même dans l'agriculture globale, avec des conséquences profondes pour la santé humaine, la vie et l'environnement. L'accroissement de la population, l'urbanisation et l'augmentation des revenus dans les pays en voie de développement stimulent l'augmentation massive de la demande en aliments d'origine animale. Les gouvernements et l'industrie doivent réagir avec une politique à long terme et des investissements qui satisferont la demande des consommateurs, amélioreront la nutrition, augmenteront les revenus directs des plus pauvres dans les régions rurales et réduiront la pression sur l'environnement et la santé publique.

Changements dans la consommation et dans la production

Depuis le début des années 70 jusqu'à la moitié des années 90, la consommation de viande dans les pays en voie de développement – et plus particulièrement en Asie – a augmenté trois fois plus que dans les pays développés au cours de la même période. Le taux de croissance de la production de viande correspondait plus ou moins au besoin en viande et était, dans les pays en voie de développement, cinq fois plus élevé que dans les pays développés. Cette tendance devrait se poursuivre jusqu'en 2020. Selon certaines estimations, les pays en voie de développement produiront alors 60 % des besoins en viande et 52 % des besoins en lait. La Chine sera le leader pour la production de viande et l'Inde celui pour la production de lait. Par contre, en ce qui concerne la consommation de nutriments issus de produits d'origine animale, les pays en voie de développement sont mal classés: la population des pays en voie de développement ne puise que 11 % de ses calories et 26 % de ses protéines dans les produits d'origine animale, alors que ces chiffres sont respectivement de 27 % et 56 % dans les pays développés. Cette différence dans la consommation indique un changement dramatique en perspective dans la production alimentaire mondiale (tab.1 et 2).



Tableau 1: pourcentage de calories et de protéines issues de produits d'origine animale en 1983 et 1993

	Calories issues de produits animaux		Protéines issues de produits animaux	
	1983	1993	1983	1993
Chine	8 %	15 %	14 %	28 %
Autres pays d'Asie de l'Est	11 %	15 %	29 %	38 %
Inde	6 %	7 %	14 %	15 %
Autres pays d'Asie du Sud	7 %	9 %	19 %	22 %
Asie du Sud-Est	6 %	8 %	23 %	25 %
Amérique latine	17 %	18 %	42 %	46 %
Asie Mineure/Afrique du Nord	11 %	9 %	25 %	22 %
Afrique sub-saharienne	7 %	7 %	23 %	20 %
Pays en voie de dévelop.	9 %	11 %	21 %	26 %
Pays développés	28 %	27 %	57 %	56 %
Monde	15 %	16 %	34 %	36 %

Source: FAO 1997

Remarque: selon la FAO, les produits d'origine animale sont la viande, le lait, les œufs, les poissons et les crustacés.

L'élevage et les pauvres

L'augmentation de la consommation de produits d'origine animale pourrait aider les gens pauvres à améliorer leur pouvoir d'achat pour les produits alimentaires. Les responsables politiques doivent veiller à ce que les distorsions politiques ne rejettent pas les pauvres du seul marché présentant un potentiel de croissance sur lequel ils sont encore compétitifs. En effet, les populations rurales pauvres et les personnes qui ne possèdent pas de terres, en particulier les femmes, tirent une plus grande partie de leur revenu de l'élevage. En outre, l'élevage fournit du fumier et des animaux de trait et permet l'exploitation des zones de pâturage. C'est pourquoi la «révolution animale» pourrait bien devenir un moyen important pour combattre la pauvreté au cours des 20 prochaines années.

En outre, les produits d'origine animale permettent de lutter contre les carences en oligo-éléments et en protéines, fréquentes dans les pays en voie de développement. La consommation de petites quantités de viande et de lait apporte le même nombre de calories, de protéines et d'oligo-éléments que celle de grandes quantités de légumes et de céréales. Cependant, en absorbant des agents pathogènes, comme les salmonelles dans la volaille, la consommation de produits d'origine animale présente non moins de dangers que l'augmentation de l'utilisation de pesticides et d'antibiotiques dans la production qui peuvent laisser des traces dans la chaîne alimentaire.

Les effets de la révolution animale sur l'environnement sont également très inquiétants. Seul le système d'une exploitation mixte, même intensive, permet à l'élevage de contribuer à la préservation de l'environnement parce qu'il garantit un équilibre entre la mise en culture et l'élevage.

Par contre, la concentration de plus en plus importante en

Tableau 2: tendances projetées de la consommation de viande et de lait entre 1993 et 2020

	Augmentation annuelle projetée de la consommation totale		Consommation totale		Consommation par tête	
	1993–2020 (%)		en 2020 (mio de tm)		en 2020 (kg)	
	viande	lait	viande	lait	viande	lait
Chine	3,0	2,8	85	17	60	12
Autres pays d'Asie de l'Est	2,4	1,7	8	2	67	20
Inde	2,9	4,3	8	160	6	125
Autres pays d'Asie du Sud	3,2	3,4	5	41	10	82
Asie du Sud-Est	3,0	2,7	16	11	24	16
Amérique latine	2,3	1,9	39	77	59	117
Asie Mineure/Afrique du Nord	2,8	3,0	15	51	24	80
Afrique sub-saharienne	3,5	3,8	12	31	11	30
Pays en voie de dévelop.	2,8	3,3	188	391	30	62
Pays développés	0,6	0,2	115	263	83	189
Monde	1,8	1,7	303	654	39	85

animaux dans les zones périurbaines, permettant de satisfaire la demande croissante en produits d'origine animale, est responsable de la pollution et de l'exploitation excessive des pâturages. Pour éviter l'usure du sol et la déforestation, il ne faut pas cacher aux producteurs l'étendue des risques pour l'environnement d'une exploitation aussi intensive.

La contribution du monde politique

La croissance des revenus, de la population et des villes dans les pays en voie de développement laisse peu de marge de manœuvre au monde politique, surtout face à la demande croissante en produits d'origine animale. En se concentrant sur les quatre points suivants, les responsables politiques peuvent faire en sorte que la révolution animale profite largement aux plus pauvres:

Les petits producteurs doivent être verticalement liés aux transformateurs et vendeurs de denrées périssables. L'intégration des petits éleveurs avec les transformateurs industriels apporte des avantages à toutes les parties. Les petites exploitations respectent plus l'environnement et réduisent la pauvreté, alors que les grands producteurs sont plus rentables et peuvent en faire davantage pour la santé.

La politique doit contribuer à intégrer les petites exploitations dans la production commerciale en débusquant les fausses rentabilités générées par la production de masse et en supprimant les subventions généreuses pour les crédits et les pâturages, par exemple. La réussite de cette démarche dépend largement de l'engagement politique et de la collaboration des acteurs publics et privés. Cette collaboration va permettre de réduire au minimum les risques de

Source: ces projections sont des chiffres obtenus par extrapolation selon le schéma proposé par Rosegrant et al., 1997

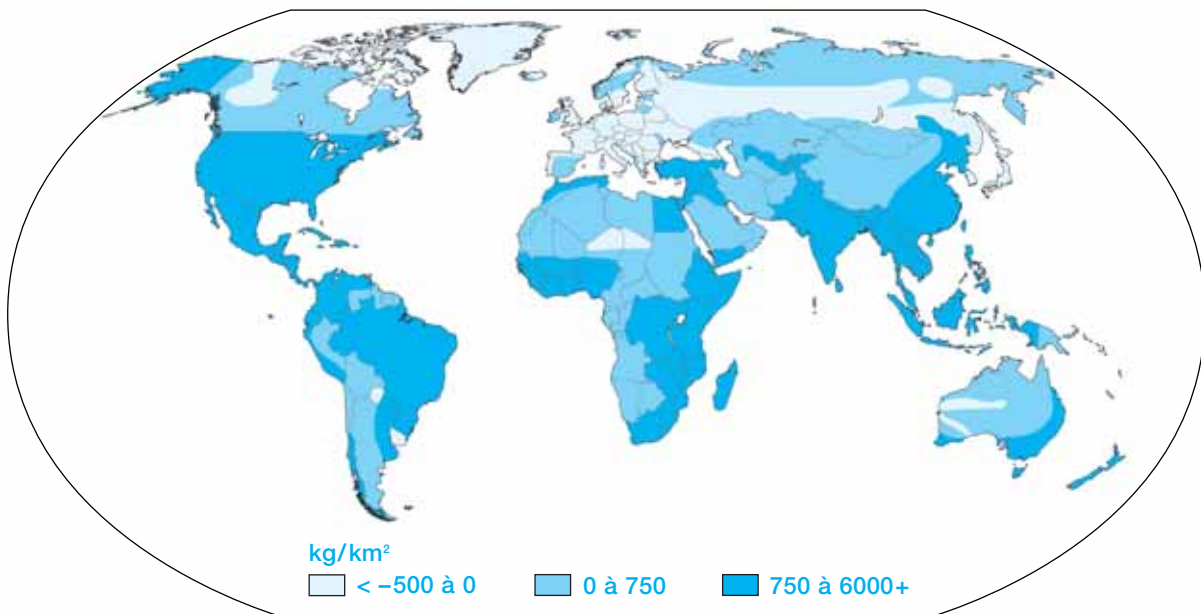
Remarque: la consommation se réfère à l'utilisation directe comme nourriture, mesurée comme poids non cuisiné, os inclus. Par viande, on entend le bœuf, le porc, le mouton, la chèvre et la volaille. Le lait comprend le lait de vache et de buffle, et les produits laitiers sont calculés en équivalents de lait liquide.

maladie chez les animaux. Il faut également accorder une attention particulière aux questions de santé et de productivité animale, y compris au cours de la transformation et de la commercialisation.

Il faut développer des mécanismes régulateurs permettant de résoudre la problématique de la santé et de l'environnement liée à la production animale. Les technologies développées pour résoudre des problèmes environnementaux et pour la santé publique ne fonctionnent qu'avec une réglementation appropriée.

Il faut surtout que les petits producteurs participent à la résolution de ce problème. La révolution animale aura bien lieu, avec ou sans réaction politique. Cela dit, sans intervention politique, elle sera nettement moins favorable à la croissance économique, à la lutte contre la pauvreté et à l'approvisionnement des pays en voie de développement.

Evolution de la densité du bétail de 1962 à 1994



Source: FAO

Patronage:

Proviande

Finkenhubelweg 11, case postale 8162,
3001 Berne

Responsable:

Viande Information, Mme Regula Kennel, dr. ing.

Téléphone 031 309 41 11

E-mail: regula.kennel@proviande.ch